

> IDÉES CONSO CHARGER SON PORTABLE AUTREMENT..

GRÂCE À LA CHALEUR

Charger son téléphone au coin du feu, et grâce au feu, c'est maintenant possible. L'entreprise américaine BioLite a mis en place un réceptacle pour faire du feu, dont la chaleur permet de créer de l'électricité. Parfait pour les nuits de camping, loin de toute source d'énergie.



AVEC UNE MANIVELLE

Pourquoi pas faire un effort physique pour recharger son téléphone ? Proposés dans de nombreux formats, par des marques variées (comme l'américain Eton), les chargeurs à manivelle permettent de recharger son téléphone à la main en cas d'urgence !



PAR PHOTOSYNTHÈSE

Cette innovation espagnole offre la possibilité de charger son téléphone à partir de l'énergie fournie par la photosynthèse d'une plante. Il suffit de brancher son téléphone à une prise USB, qui sort directement du pot de fleurs. En 24 heures, l'énergie produite est stockée et permet de recharger environ 4 fois son téléphone !



AVEC UN LONGBOARD

L'entreprise Chargeboard propose une solution originale qui séduira les adeptes de glisse. Il s'agit d'une planche de longboard qui produit sa propre électricité grâce à deux dynamos installées dans les roues. L'énergie est stockée dans la planche, et il suffit ensuite de glisser son téléphone dans une fente sur le côté pour qu'il gagne en batterie. Le plus ? la planche fait aussi enceinte !



CET INGÉNIEUR NIÇOIS À INVENTÉ UNE BOX RÉVOLUTIONNAIRE



Et si demain, on produisait tous notre électricité « maison » ? C'est le pari un peu fou de Gaël Desperriès. Cet ingénieur a créé sa start-up Skavenji à Nice et mis au point un boîtier pour proposer aux citoyens de « fabriquer » de l'électricité « verte » et de la consommer chez eux.

« J'ai fait toute ma carrière dans des groupes cotés en bourse, témoigne l'ingénieur de 39 ans. J'ai travaillé sur de gros projets, des plateformes pétrolières flottantes, des barrages hydrauliques. Intéressants d'un point de vue de l'ingénierie, mais j'avais l'impression de passer à côté d'enjeux importants. » Il souligne le coût humain et environnemental de ces projets : « Quand on construit des barrages, ça résout un problème, mais ça en crée d'autres. On inonde la vallée la plus fertile et le lac dégage du méthane, du CO₂. » Ils émettent des gaz à effet de serre.

Gaël Desperriès fait aussi un autre constat : l'installation de panneaux solaires reste l'affaire de quelques (rares) propriétaires. « Si on est locataire, qu'on habite un appartement, on est exclu. Je trouvais dommage qu'il n'y ait pas davantage de panneaux solaires, d'éoliennes... » Il décide de faire bouger les choses. À l'échelle des citoyens. Pour leur offrir l'opportunité de s'impliquer dans la transition énergétique et les énergies renouvelables. « Je me suis dit que small pouvait être beautiful. » Il quitte sa société, crée la start-up Skavenji au sein de l'incubateur Paca Est. Là, il met au point un outil pour générer de l'électricité chez soi.

« Je veux rendre la production de petites quantités d'électricité aussi simple que de faire pousser des tomates sur son balcon. » Une métaphore potagère choisie pour démystifier le monde de l'énergie. Mais avant de fabriquer de l'électricité, encore faut-il un outil. Pour faire des citoyens des « petits producteurs » il a donc mis au point une box, habillée de bois. Une sorte de grosse prise multiple, au design beaucoup plus sexy. Simple à installer, elle se raccorde à des sources d'énergie : panneau solaire, petite éolienne, vélo d'appartement... Puis, à l'intérieur une batterie stocke la production. Sur les côtés, prises de courant et USB permettent d'y brancher : téléphone, ordinateur, lampe, stéréo, perceuse...

Et ça marche ! Pas seulement techniquement. Après une campagne de crowdfunding, Skavenji est passé à la phase d'industrialisation. Une centaine de box ont déjà été précommandées. Et Gaël espère commencer à livrer dès la fin de l'année.